

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS NICHEURS DU GRAND CORMORAN *Phalacrocorax carbo* EN BRETAGNE

Travail collectif
(liste des auteurs en fin d'article)

RÉSUMÉ

Au 19^e siècle et au début du 20^e siècle, les données sur le grand cormoran en Bretagne sont rares et l'espèce semble se reproduire à l'époque au moins dans le Finistère nord. Puis, sur la période 1930-1960, de nouvelles colonies s'implantent dans les îles anglo-normandes et en Basse Normandie. C'est dans ce contexte d'expansion de l'espèce que quelques couples sont découverts en 1970 sur l'île des Landes (Ille-et-Vilaine), constituant la première mention bretonne depuis 1932. Dans les années 1980, l'espèce s'installe sur de nouvelles colonies en Bretagne nord (Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine puis Finistère). L'ouest du Finistère est (re)colonisé dans les années 1990, puis le Morbihan dans les années 2000. Sur cette même période, l'espèce, jusque là essentiellement littorale, s'implante également en milieu continental. L'effectif breton est d'une centaine de couples en 1979 avec une seule colonie, puis il s'accroît régulièrement pour atteindre 370 couples en 1987, puis 622 couples en 1998, et enfin près de 1 250 couples en 2015, pour un total de 29 colonies. La tendance récente semble être une stabilisation des effectifs sur les colonies les plus anciennes de Bretagne nord, les effectifs continuant de s'accroître principalement sur les colonies du Morbihan. Le grand cormoran est l'oiseau marin le plus précoce en Bretagne avec les premières pontes dès février, voire même exceptionnellement dès fin janvier. L'étalement des pontes est très prononcé et il reste parfois encore des jeunes au nid en juillet voire même en août. La présence de mammifères prédateurs peut entraîner la désertion des nicheurs, tout comme l'action de l'homme par l'abattage des arbres servant de supports aux nids.

INTRODUCTION

La présence du grand cormoran sur le littoral français est mentionnée dès le 18^{ème} siècle. De nouvelles colonies littorales se sont implantées dans les années 1970-1980 en Normandie et en Bretagne, et l'espèce s'est également implantée en France continentale à partir de 1981, avec un rapide accroissement des effectifs nicheurs, probablement liée à la mise en réserve des colonies et à la protection légale de l'espèce (Debout & Marion 2004).

Depuis 2006, le grand cormoran fait l'objet d'un recensement national des colonies tous les trois ans, à la fois en milieu continental et en milieu littoral (Marion 2014, 2015). Le recensement de 2009 a coïncidé avec la période du recensement national des oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (Cadiou *et al.* 2015a). Par contre, en 2012, aucune colonie du littoral d'Ille-et-Vilaine et des Côtes d'Armor n'a été recensée. Mais en 2015, la couverture de la Bretagne a été complète, permettant ainsi de dresser un état des lieux actualisé de la répartition géographique et des effectifs nicheurs.

DONNÉES ANCIENNES EN BRETAGNE

En Bretagne, l'espèce est mentionnée comme nicheuse au 19^{ème} siècle sur un îlot de l'Aber Benoît (Finistère nord ; Monnat 1973). Le manque de données au début du 20^{ème} siècle ne permet pas de connaître la situation à cette époque. En 1932, l'espèce est toujours présente dans le Finistère nord. C'est dans un contexte d'expansion, avec l'implantation de nouvelles colonies dans les îles anglo-normandes et en Basse Normandie, que quelques couples sont découverts en 1970 sur l'île des Landes (Ille-et-Vilaine), constituant la première mention en Bretagne depuis les années 1930 (Henry & Monnat 1981).

L'espèce va ensuite progresser en Bretagne nord dans les années 1980, en s'installant dans les Côtes d'Armor puis dans le Finistère. À la fin des années 1980, 385 couples sont dénombrés (Figure 1). L'ouest de la Bretagne est colonisé dans les années 1990 (Figure 1), puis c'est le sud de la région dans les années 2000, avec également une implantation continentale en Ille-et-Vilaine. En 2009, l'effectif est estimé à au moins 816 couples (Figure 1).

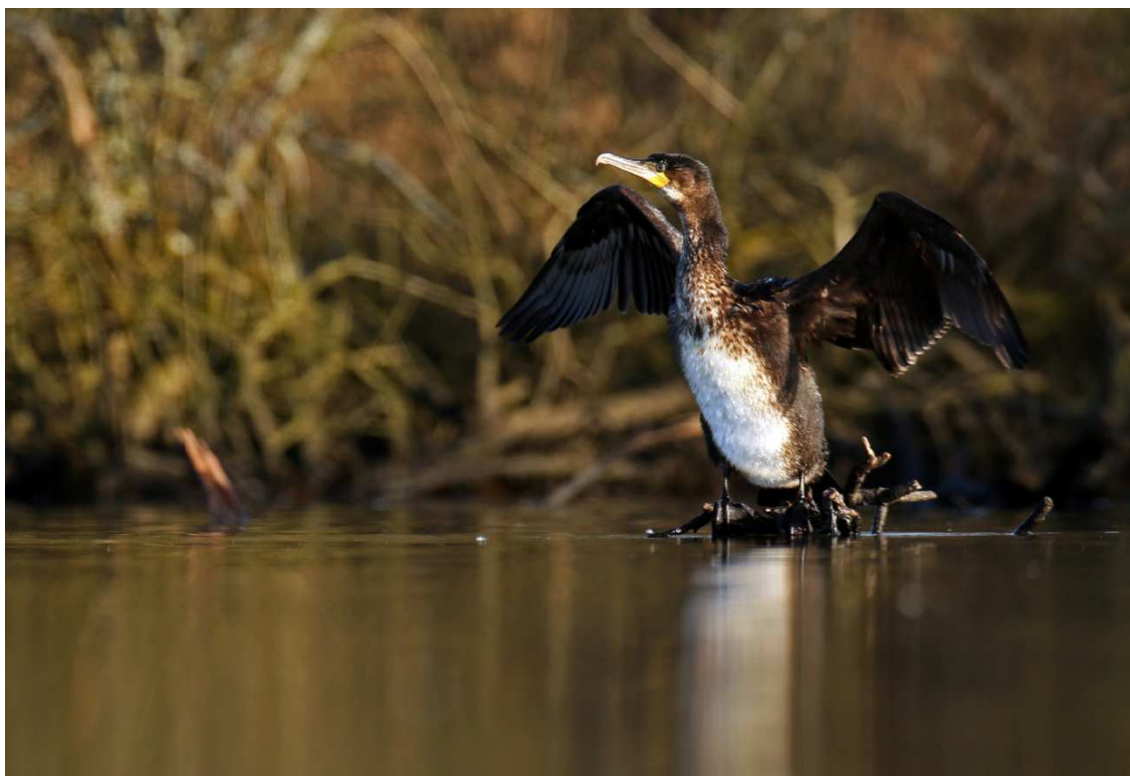


Photo 1 : grand cormoran (lac de Lannéon – Finistère, mars 2018). T. Quelennec

ÉVOLUTION RÉCENTE EN BRETAGNE

Sur le littoral nord, l'espèce présente actuellement une distribution régulière d'est en ouest, de la baie du Mont Saint-Michel à la rade de Brest et l'île de Sein (Figure 1). Sur le littoral sud, les colonies sont essentiellement dans le Morbihan. En 2015, 1 246 couples ont été dénombrés, répartis en 29 colonies (Tableau 1).

En Ile-et-Vilaine, après une phase de déclin dans les années 1990-2000, la tendance est plutôt à la stabilisation des effectifs. Dans les Côtes d'Armor,

la situation est restée plutôt stable pendant des décennies, avant qu'une augmentation ne survienne ces dernières années. Dans le Finistère, après une phase d'augmentation dans les années 1990-2000, la tendance est plutôt à la stabilisation des effectifs. Dans le Morbihan, par contre, l'augmentation des effectifs est très rapide et très importante ces dernières années.

L. Marion classe tous les oiseaux nicheurs en Bretagne dans la sous-espèce littorale *carbo*, à l'exception des oiseaux des colonies de Bruz (Ile-et-Vilaine, la plus continentale) et

de Locoal-Mendon (Morbihan) rattachés à la sous-espèce continentale *sinensis* (Marion 2014, 2015). Les effectifs littoraux en Bretagne représentent 52 % des effectifs littoraux français (Figure 2), et environ 2 % des effectifs littoraux de l'ouest Paléarctique (estimés à 42 500 couples en 2012-2013 ;

Bregnballe *et al.* 2014), et les effectifs totaux bretons représentent 13 % de l'ensemble de la population française (Marion 2015). En France, la population littorale est globalement stable alors que la population continentale continue de s'accroître (Marion 2015).

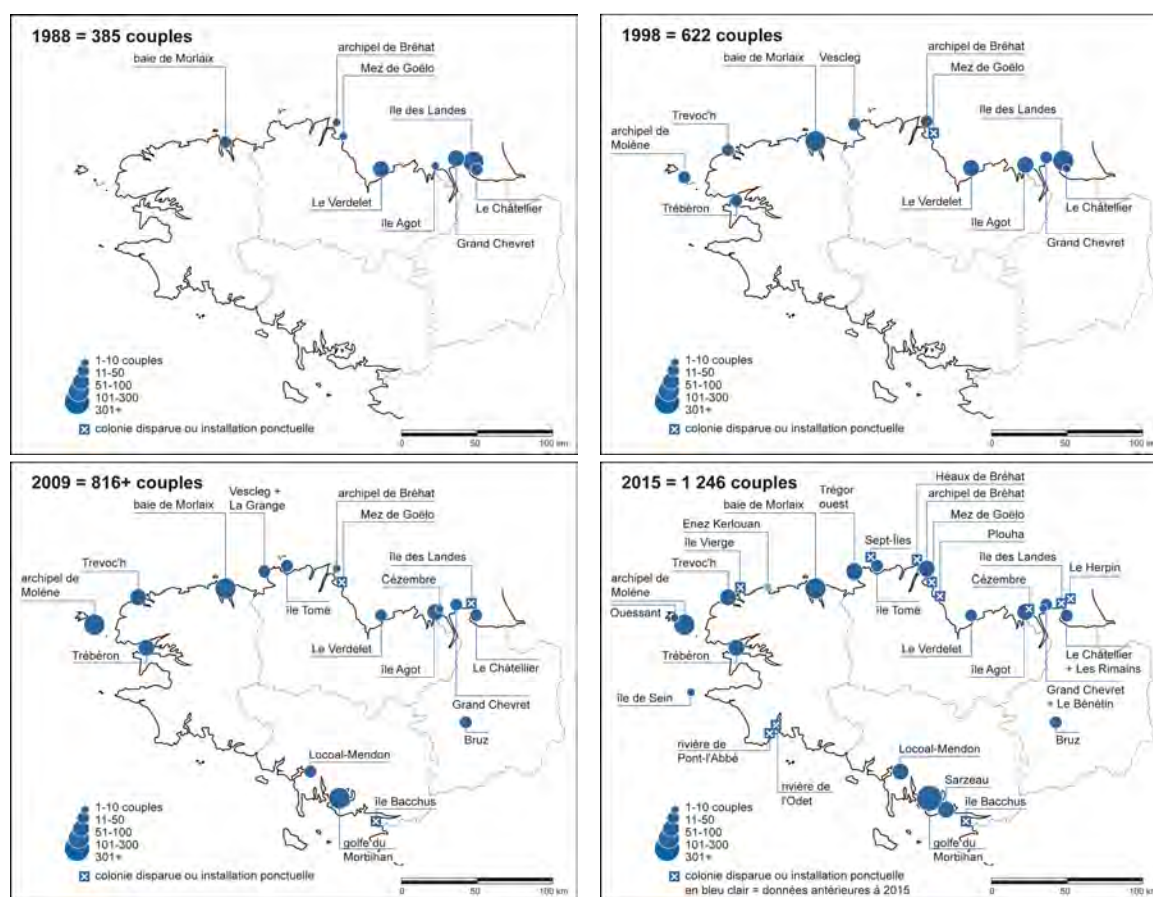


Figure 1 : répartition des effectifs nicheurs du grand cormoran en Bretagne en 1988, 1998, 2009 et 2015.

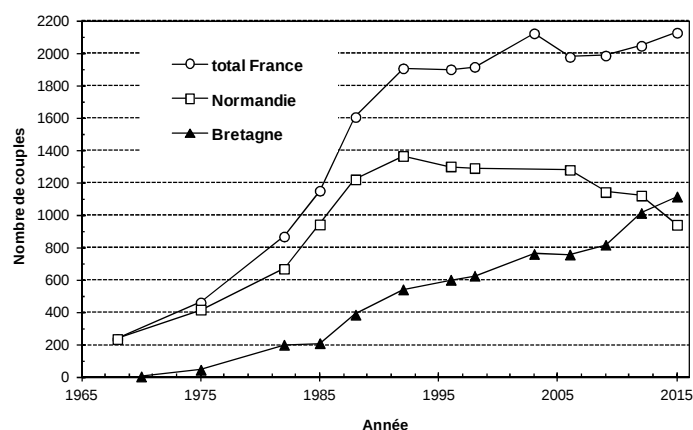


Figure 2 : Évolution des effectifs littoraux du grand cormoran en Bretagne, en Normandie et en France.

	1997-1998	2009	2015	Évolution
Côtes d'Armor	125	90-93	185 (7)	+ 101 %
Finistère	198-202	438	405 (10)	- 8 %
Ille-et-Vilaine	297	134-155	174 (5)	+ 20 %
Morbihan	0	145	482 (7)	+ 232 %
Bretagne	620-624	807-831	1 246 (29)	+ 52 %

Tableau 1 : effectifs nicheurs du grand cormoran en Bretagne (nombre de colonies entre parenthèses)

BIOLOGIE DE LA REPRODUCTION

En Bretagne, les grands cormorans se cantonnent sur les colonies en décembre ou janvier. Selon les colonies, les nids volumineux sont construits au sol, dans des endroits généralement plus dégagés que ceux des cormorans huppés *Phalacrocorax aristotelis*, ou dans des arbres. Certaines colonies insulaires marines sont essentiellement arboricoles. Les premiers œufs sont pondus en février,

exceptionnellement dès fin janvier, ce qui lui confère le titre d'oiseau marin nicheur le plus précoce en Bretagne, et la période de ponte s'étale jusqu'en mai-juin. L'espèce pond 2 à 6 œufs, le plus souvent 3 ou 4. Après un mois d'incubation, et huit semaines d'élevage, les jeunes quittent le nid, mais sont encore nourris par leurs parents pendant plus d'un mois avant leur émancipation définitive. Aucune donnée n'est collectée sur la production en jeunes en Bretagne

(Cadiou *et al.* 2015b). La seule étude à ce jour a été réalisée en 2014 dans l'archipel de Bréhat (Côtes d'Armor), dans le cadre de suivis coordonnés menés sur les oiseaux marins à l'échelle de la sous-région marine Manche – mer du Nord, permettant d'évaluer la production à 1,03 à 1,38 jeune à l'envol par couple (Février *et al.* 2015).

MENACES SUR L'ESPECE

La principale menace est liée aux mammifères prédateurs, principalement le renard roux dont la présence sur les colonies peut entraîner la désertion des nicheurs, voire potentiellement le vison d'Amérique en expansion sur le littoral breton. Ainsi, sur l'île des Landes, la présence d'un renard en 1984 a provoqué l'éclatement de la colonie et une redistribution des reproducteurs sur quelques îlots voisins d'Ille-et-Vilaine, mais également jusqu'aux îles Chausey (Manche ; Le Mao 1997). En 2006, la présence d'un autre renard a conduit à la désertion totale de la colonie.

Sur les îles privées, l'impact humain est directement lié à la coupe des arbres qui servent de supports aux nids des grands cormorans,

engendrant là aussi des redistributions des reproducteurs vers d'autres colonies.

REMERCIEMENTS

Merci à tous les observateurs, bénévoles et salariés, qui participent aux comptages des colonies de grands cormorans. Merci au Conservatoire du Littoral, et en particulier Stéphane Riallin, qui permet à la LPO d'assurer le suivi ornithologique de l'île Tomé.

BIBLIOGRAPHIE

Bregnballe T., Lynch J., Parz-Gollner R., Marion L., Volponi S., Paquet J.-Y., David N. Carss & van Eerden M.R. (eds), 2014. *Breeding numbers of Great Cormorants Phalacrocorax carbo in the Western Palearctic, 2012-2013*. IUCN-Wetlands International Cormorant Research Group Report. - Scientific Report from DCE – Danish Centre for Environment and Energy No. 99 : 224 p.

Debout G. & Marion L., 2004. Grand cormoran. In Cadiou B., Pons J.-M. & Yésou P. (éds), *Oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine*

(1960-2000). Éditions Biotope, Mèze : 74-81

Cadiou B. & les coordinateurs., 2015a. 5^e recensement des oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (2009-2012). *Ornithos*, 22 : 233-257

Cadiou B., Jacob Y., Provost P., Quénot F., Yésou P. & Février Y., 2015b. *Bilan de la saison de reproduction des oiseaux marins en Bretagne en 2014*. Rapport de l'Observatoire régional des oiseaux marins en Bretagne, Brest : 43 p.

Février Y., Garandeau S., Deniau A., Provost P. & Delisle F., 2015. Recensement des grands cormorans nicheurs des Côtes d'Armor. Années 2014 et 2015. *Le Fou*, 92 : 5-11

Henry J. & Monnat J.-Y., 1981. *Oiseaux marins de la façade*

atlantique française. Rapport SEPNEB / MER : 338 p.

Le Mao P., 1997. Les oiseaux nicheurs de la baie de Cancale. *Penn ar Bed*, 167 : 10-14

Marion L., 2014. Recensement national des colonies de grand cormoran *Phalacrocorax carbo* en France en 2012. *Alauda*, 82 : 203-214

Marion L., 2015. *Recensement national des grands cormorans nicheurs en France en 2015*. Rapport SESLG Université de Rennes I, Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, Direction de l'Aménagement, du Logement et de la Nature : 23 p.

Monnat J.-Y., 1973. Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Bretagne. X. Péléciformes. *Ar Vran*, 6 : 147-160.

Bernard Cadiou, Jean-Noël Ballot, David Bourles, Yann Jacob, Hélène Mahéo

Bretagne Vivante

19 route de Gouesnou, BP 62132, 29221 Brest cedex 2

Orom (Observatoire régional des oiseaux marins en Bretagne)

Jean-Luc Chateigner, Régis Morel,
Bretagne Vivante
MCE, 48 boulevard Magenta, 35000 Rennes

Gwenaël Dérian
3 impasse de la Chataignerie, 56690 Nostang

Yann Février
Geoca
10 boulevard Sévigné, 22000 Saint-Brieuc

Armel Deniau, Pascal Provost, Vincent Bretille
Réserve Naturelle Nationale des Sept-Îles
Station LPO de l'Île-Grande, 22560 Pleumeur-Bodou

François Quénot
Centre d'étude du milieu d'Ouessant
Ar Gouzoul, 29242 Ouessant

Jérôme Cabelguen
Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage
8 rue du commerce, 56000 Vannes

Denis Floté, Agathe Larzillière
Parc naturel régional d'Armorique
15 rue aux Foires, BP 27, 29590 Le Faou

Mikaël Buanic
Parc naturel marin d'Iroise
antenne sud, île Tristan, 29100 Douarnenez

Franck Delisle, Jérémy Allain
Vivarmor Nature
10 Boulevard Sévigné, 22000 Saint-Brieuc